

Ce que Dieu veut de nous

Texte : Michée 6.6-8

Le prophète Michée a vécu juste à l'époque de la destruction du royaume du nord, Israël, par les Assyriens. Dieu a permis cela parce que le royaume du nord n'était pas du tout fidèle sur le plan spirituel. Le royaume du sud, Juda, n'était guère mieux à cette époque, et Michée s'adresse aux deux dans ses prophéties. Dans le nord, la religion pratiquée était sérieusement déformée, et cela depuis longtemps. Dans le sud, c'était un peu mieux, mais le peuple n'était pas sérieux dans sa marche avec Dieu pour autant.

Dans ce texte célèbre du chapitre 6, Michée aborde la question de ce qui pourrait être un sacrifice acceptable à Dieu, en explorant même des possibilités extravagantes, comme une quantité invraisemblable d'offrandes, ou le sacrifice d'un de ces propres enfants (ce qui est le plus cher pour un homme). Sans suggérer qu'on devrait aller jusqu'à là, il fait comprendre que même si on le faisait, ce ne serait pas suffisant pour Dieu.

Puis, dans un court texte qui fait que quelques lignes, il résume très simplement, dans le verset 8, ce que Dieu désire. Il y a trois points : que tu pratiques ce qui est droit, que tu « aimes la loyauté » (c'est-à-dire, que tu aies une attitude correcte envers les autres, qui cherche leur bien-être) et que tu marches humblement avec Dieu. Pas besoin de sacrifices extravagants, ni de rites religieux compliqués. Tout ce que Dieu demande, c'est un cœur qui est droit.

Questions de discussion (en petit groupe, ou tous ensemble, selon le cas) :

- 1) Comment se fait-il que Dieu ne nous impose pas des sacrifices qui coûtent cher, afin d'être en règle avec lui ? Est-ce que c'est parce que le péché n'est pas bien grave ?

- 2) Si le salut nous est accordé par grâce (et c'était le cas même dans l'Ancien Testament, à l'époque où Michée a écrit ce texte), comment se fait-il que Dieu nous demande de « pratiquer ce qui est droit » ?

- 3) Quelle relation y a-t-il entre les deux derniers points que Michée met en avant (la loyauté envers les autres et l'humilité dans notre marche avec Dieu) et les deux plus grands commandements de la loi de Moïse, tels que Jésus les a identifiés dans Matthieu 22.36-40 ?

Conclusion : L'homme veut toujours payer pour son péché. Il est prêt à faire des énormes sacrifices pour « se racheter ». Mais ce que nous pouvons offrir du plus cher à Dieu ne suffirait pas pour satisfaire sa perfection infinie et, de toute façon, le sacrifice suffisant pour la rédemption de l'homme a déjà été offert par le seul homme qui pouvait le faire, Jésus-Christ. Ce que Dieu veut de nous ne contribue en rien à payer le prix de notre péché ; il s'agit plutôt de la démonstration que nous voulons effectivement le salut que Dieu met à notre disposition, le fait d'être délivré du péché. Un cœur qui aime Dieu, un cœur qui manifeste l'amour de Dieu envers les autres, c'est le salut que Dieu est en train de mettre en place en nous. Tout ce qu'il nous demande, dans le fond, c'est de le laisser faire cela. Vivons donc comme Dieu le veut, non pour gagner notre salut, mais simplement parce que nous voulons profiter pleinement du salut que Dieu nous accorde gratuitement en Jésus.